

Le Livre d'heures à l'usage de Bayeux

Le Livre d'heures au Moyen Age

Entre 1350 et 1500, les livres d'heures sont produits en très grand nombre. Au XV^e siècle, les riches bourgeois sont de plus en plus nombreux à posséder des livres d'heures. L'illustration de ces livres varie en fonction du rang social du commanditaire, qui selon sa fortune et son rang passe commande d'un ouvrage plus ou moins richement décoré.



Livre d'Heures à l'usage de Bayeux, vers 1440-1450, Médiathèque Municipale de Bayeux, Ms. 59, David en prière introduisant le texte des psaumes.

© PRTL-14

Définition

Le Livre d'Heures au Moyen Age est un livre de prières destiné aux laïcs.

Ces livres se sont constitués progressivement au cours des XII^e et XIII^e siècles à partir du psautier (le psautier est un livre qui contient les 150 psaumes (poèmes religieux) de l'Ancien Testament dans la Bible) et de prières supplémentaires que les clercs ajoutent peu à peu à l'office divin. En effet, au Moyen Age, la journée s'organise autour de la sonnerie des cloches de l'église ou du monastère : matines à minuit, laudes vers 3 h, prime vers 6 h, tierce vers 9 h, sexte à midi, none vers 15 h, vêpres vers 18 h, complies vers 21 h. Ces heures canoniales règlent la vie monastique et ecclésiastique. Les offices, divisés en sept parties, sont récités tout au long de la journée.

C'est au XIV^e siècle que ce livre prend le nom de « livre d'Heures » car son lecteur doit l'ouvrir sept fois par jour aux heures canoniales (heures canoniales : heures définies par les canons ecclésiastiques auxquelles des prières doivent être récitées ou chantées). Ces livres correspondent à une demande spirituelle des laïcs. Ce ne sont pas des livres liturgiques officiels, leur usage est souple selon la disponibilité personnelle du lecteur. Ainsi le commanditaire de l'ouvrage peut demander l'ajout de prières diverses.

Fonctions des livres d'heures

Ces livres d'heures aident le fidèle dans sa vie spirituelle pour mieux appréhender la mort. La récitation quotidienne de prières est pour les laïcs affaire de dévotion spontanée et n'est alors pas imposée par l'Eglise. Généralement ces ouvrages sont de petites tailles pour être tenus dans la main, et être facilement transportables lors de déplacements.

Le Livre d'heures à l'usage de Bayeux

Constitution des livres d'heures et illustration des différents passages

L'office de la Vierge

Au Moyen Age la Vierge Marie fait l'objet d'une intense dévotion tant de la part des laïcs que du clergé. C'est au cours du XII^e siècle que les laïcs s'approprient en quelque sorte le petit office Notre Dame et en font en même temps que leur prière quotidienne favorite, le noyau du livre d'heures.

Ainsi la partie essentielle du manuscrit est constitué des Heures de la Vierge, c'est-à-dire d'une série de prières et de psaumes en l'honneur de la Vierge Marie.

Ces louanges à la Vierge devaient être récitées à chacune des heures canoniales de la journée. Ce texte commence généralement par les mots suivants : « *Incipiunt hore beate marie virginis...* » « *Officium parvum beate marie virginis...* », ou encore « *Incipit officium beate marie virginis...* ».



Livre d'Heures à l'usage de Bayeux, vers 1440-1450, Médiathèque Municipale de Bayeux, Ms. 59, Office des morts.
© PRTL-14

Cet office est également le plus abondamment illustré de l'ouvrage. Les scènes représentées ne sont pas en rapport direct avec le texte de l'office. Pourtant il semble que leur récitation se soit accompagnée dans les esprits des fidèles d'une représentation des épisodes les plus marquants de la vie de la Vierge. On voit d'après les miniatures que chaque moment de la journée était mis en rapport avec un moment de la vie de la Vierge, elle était une médiatrice privilégiée entre Dieu et les hommes.

Au milieu du XV^e siècle, l'illustration des livres d'heures est instituée, aussi les sujets des miniatures sont ils presque toujours les mêmes.

- ✓ L'Annonciation accompagne **Matines**.
- ✓ La Visitation illustre **Laudes**.
- ✓ La Nativité illustre **Prime**.
- ✓ L'Annonce aux bergers est représentée à **Tierce**.
- ✓ L'Adoration des mages est représentée à **Sexte**.
- ✓ La Présentation au temple marque le début de **None**.
- ✓ A **Vêpres** c'est l'illustration de la **Fuite en Egypte** (le massacre des innocents est parfois aussi représenté à cette place).
- ✓ Le **Couronnement de la Vierge** clôt le cycle et se trouve toujours à **Complies**.

Le Livre d'heures à l'usage de Bayeux

Le calendrier

Précédant généralement cet office, le livre d'heures débute par un calendrier. Ce calendrier suit l'usage liturgique du diocèse pour lequel l'ouvrage a été réalisé au même titre que les offices.

Les saints locaux y sont particulièrement mis en avant. Par exemple, pour les livres d'heures à l'usage de Bayeux saint Regnobert sera fêté le 16 mai et les fêtes des translations des reliques des saints de Bayeux seront célébrées le 1^{er} juillet.

Le calendrier est souvent illustré par les travaux des mois en association avec les signes du zodiaque. Chaque mois est alors illustré de la tâche et du signe qui lui convient. Par exemple, le mois août est souvent accompagné d'un moissonneur et du signe de la Vierge.



Livre d'Heures à l'usage de Bayeux, vers 1430-1440, Bibliothèque Municipale d'Aurillac, ms.0002, mois d'août
© PRTL-14

Les psaumes de pénitence

Faisant suite à l'Office de la Vierge, viennent les psaumes de Pénitence. Les psaumes de pénitence (psaumes 6, 31, 37, 50, 101, 129 et 142) sont des appels vers Dieu dans l'espoir de son pardon, le fidèle par ses prières exprime son repentir.

Ces psaumes sont attribués au roi David. Par conséquent, il est fréquent de voir ce roi représenté en prière afin d'introduire ce passage dans les livres d'Heures.

Les prières à la Vierge

La partie fixe de l'ouvrage se termine généralement à partir de la fin du XV^e siècle par deux prières à la Vierge. Ces prières dans les ouvrages les plus richement décorés sont introduites par une représentation de la Vierge tenant l'Enfant Jésus ou en Piéta (son fils mort sur ses genoux).

Le Livre d'heures à l'usage de Bayeux

Textes secondaires

On peut trouver ensuite plusieurs textes secondaires tels que des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament qui relatent la venue du Christ. Ces passages sont illustrés de diverses scènes en fonction des épisodes bibliques choisis.

Viennent ensuite les heures de la Croix et du Saint Esprit. Les artistes représentent par conséquent, respectivement pour chacune de ces heures, la Crucifixion et la Pentecôte. Parfois une litanie des saints (invocation des saints dans l'espérance d'une intercession favorable) suit ces offices.



Livre d'Heures à l'usage de Coutances, vers 1480, Bibliothèque Municipale de Valognes, Ms.10, Office des morts.
© PRTL-14

L'office des morts termine cette section. Cet office contient plusieurs prières pour le repos éternel du fidèle. Il pouvait être lu autour de la bière du défunt, mais aussi être lu pour que le priant se souvienne de sa propre condition mortelle. Ainsi il est fréquemment illustré par une scène évoquant la mort tels qu'une veillée funèbre ou encore une danse macabre. Les scènes sont variées d'un ouvrage à l'autre.

Le manuscrit qui vous est présenté est un livre d'heures à l'usage du diocèse de Bayeux. Il a été réalisé en Normandie autour de 1480. Il mesure très précisément 192 x 140 mm. Le texte est en latin ainsi qu'en français. Il a été acquis par la Médiathèque Municipale de la ville de Bayeux à l'hôtel des ventes de Calais le 12 septembre 1998.

Sa décoration se compose de douze miniatures pleines-page.

Ce manuscrit présente des parallèles iconographiques et stylistiques intéressants avec un autre livre d'heures à l'usage de diocèse de Coutances (Valognes, Bibliothèque Municipale, ms. 10). Ce dernier a été réalisé en Normandie vers 1480. Malheureusement il ne conserve aujourd'hui qu'une seule miniature, celle de l'office des morts.

Comme dans le manuscrit de Bayeux, l'image présente des officiants entourés d'un cortège funèbre disant des prières au-dessus d'un défunt enveloppé d'un suaire que deux aides se préparent à ensevelir. La scène semble se dérouler dans un intérieur.

Les parallèles saisissants entre les deux miniatures qui introduisent l'office des morts dans ces deux manuscrits pourraient nous laisser supposer la réalisation de ces ouvrages par un même atelier localisé dans l'un des deux diocèses à la fin du XV^e siècle.